

**L'ŒUVRE DE LA  
PUISSANCE  
DE L'INTELLIGENCE  
DIVINE**

Ce matin, j'aimerais vous parler de la grandeur et de la puissance du Seigneur. Les chrétiens sont friands de cela. On veut avoir un prédicateur puissant qui tremble quand il parle, qui transpire beaucoup, qui dit des choses extraordinaires, et que des miracles se passent ! Mais moi, ce n'est pas vraiment de cette puissance-là que j'aimerais vous parler, même si on peut s'attendre au Seigneur pour qu'il prenne soin de nous, de toutes les manières, selon nos besoins. On peut invoquer le Seigneur car il est vivant pour nous.

Nous savons que Jésus vit pour nous, mais nous devons comprendre son œuvre. Ne pas comprendre l'œuvre de Dieu garde beaucoup de chrétiens captifs. Les chrétiens sont tenus dans l'ignorance. Ils n'arrivent pas à sortir, à grandir, à sortir de leur état. Sans la vérité de l'œuvre du Seigneur dans notre vie, on est dans des luttes et on n'est jamais satisfait. Et quand on n'est pas satisfait, on va essayer de boire à plusieurs sources, pour voir ce qui fait le meilleur effet chez nous. Et sans le réaliser, on est en train de tester les choses par nous-mêmes, selon les désirs de notre chair. On fait nos propres choix. Mais, il faut avoir la lumière de la vérité de Dieu, de la vérité de l'Évangile, car il n'y en a pas plusieurs.

Paul parle de l'Évangile qu'il a prêché en disant : « Mon Évangile ». C'est cet Évangile que le Seigneur veut restaurer et qui revient dans l'église, dans ces derniers temps. Cela amène la lumière dans l'esprit des chrétiens et, ceux qui reçoivent cette lumière, sortent des ténèbres et de la confusion. Mais ceux qui persistent dans l'orgueil continuent leurs combats dans la chair, dans leurs frustrations et dans leurs déceptions, parce qu'ils ne comprennent pas l'œuvre de Dieu.

Il y a un homme dans la Parole, pour qui l'œuvre de Dieu a été quelque chose de terrible, de difficile, de très dur. C'est peut-être l'exemple du summum même de l'épreuve, dans la vie d'un homme. Je veux parler de Job. Il a eu du mal. Pourtant, Dieu même dit que c'est un homme intègre et droit, qui se détourne du mal. Il craignait Dieu. C'était un homme juste. Mais, quand il a été conduit dans ce chemin de souffrance, dans l'épreuve, il a été terriblement secoué. Il s'est retrouvé, à un moment, à exprimer des choses un peu charnelles. Bien qu'il ait eu les bonnes attitudes, au départ, cela a été difficile pour lui, quand ses trois amis ont commencé à spéculer sur sa situation, sur l'origine de son épreuve. Mais son cœur ne s'est jamais gâté envers Dieu, c'est sûr.

Il y a un homme, qui est arrivé à la fin, qui s'appelait Elihu, plus jeune que les trois premiers et qui dit :

**« Ce n'est pas l'âge qui procure la sagesse, Ce n'est pas la vieillesse qui rend capable de juger. »**

Il se sentait animé de l'Esprit pour venir à Job. C'est important de comprendre ce qu'il va lui dire. Si nous ne comprenons pas cela, nous n'arriverons pas à nous soumettre. Nous ne pouvons pas nous soumettre à quelque chose que nous ne comprenons pas. N'est-ce pas ? Mais si nous comprenons, nous aurons l'attitude et la patience qu'il faut, et le Seigneur pourra accomplir son œuvre. L'œuvre du Seigneur, dans certains domaines ne se fait pas comme un coup de baguette magique, surtout, si nous résistons à cette œuvre, sans le réaliser parfois.

Souvent, les chrétiens ont des rendez-vous avec Dieu, comme un malade a un rendez-vous à l'hôpital, pour qu'il soit libéré d'une tumeur. Tout est prêt, il est prêt, il vient à l'hôpital, et au dernier

moment, il dit : « *Ah non ! J'ai peur. Je ne veux pas* ». Donc, il retourne chez lui avec sa maladie. C'est un exemple que je vous donne. Parfois, comprendre qu'il faut passer et accepter de passer par un certain chemin, en ayant l'attitude qu'il faut, amènerait une telle libération dans notre vie ! Souvent, notre orgueil retarde l'œuvre de Dieu. Cela prend du temps, car nous n'arrivons pas à nous soumettre à l'Évangile (on parle de l'Évangile de la croix, c'est-à-dire de ce que Jésus a fait à la croix pour nous). L'Évangile n'est pas juste nous enlever du monde pour nous mettre dans l'église, nous sauver et passer des ténèbres à la lumière. On est là, dans l'église, on est content, et c'est le plus important, car si on meurt, on va au ciel. Mais, pour notre persévérance, ce n'est pas suffisant, car beaucoup de gens font cette expérience du salut, mais rétrogradent ensuite. Donc, l'œuvre de la croix, ce n'est pas simplement un message qui nous enlève du monde et qui nous emmène dans l'église. Mais, c'est le message que les chrétiens ont besoin pour leur persévérance. Ils ont besoin de comprendre cette croix pour persévérer.

Dans Luc 9:23, Jésus a dit :

**« *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive.* »**

Chaque jour ! Donc, ce n'est pas une option de la vie chrétienne, le Seigneur l'a montré. Ce n'est pas une option ! C'est le fondement même, c'est un élément clé qui doit accompagner le chrétien toute sa vie. C'est pourquoi nous prêchons Christ et Christ crucifié. Nous prêchons un Évangile qui expose la chair, qui expose ce qui est caché dans le cœur, que personne ne connaît mais que Dieu sait. Parfois, nous-mêmes, nous ne réalisons pas ce que nous sommes, mais le Seigneur nous le montre. Le message de la croix fait cela. Si on vous prêchait, tous les dimanches, sur la guérison, cela ne changerait pas votre vie. Croyez-vous que guérir d'une maladie changerait votre cœur ? Guérir dans le corps change le corps. Bien sûr que c'est extraordinaire ! Je ne suis pas en train de minimiser cela ou dire que ce n'est pas bon. Au contraire, on doit s'attendre à la guérison ! Mais, le Seigneur a aussi parlé de guérir les cœurs. Il est venu pour guérir les cœurs brisés. Il a été oint pour cela et il a une bonne nouvelle pour les cœurs brisés.

L'évangile de Luc nous raconte cela, au verset 18, quand Jésus était dans la synagogue, et qu'il a lu le livre d'Ésaïe :

**« *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libre les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.* »**

Il y a une grâce pour nous ! Si vous regardez bien ce passage, frères et sœurs, vous verrez que le recouvrement de la vue vient en dernier.

Regardez un peu avant :

**« *L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a envoyé, il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé* »**

Puis, vient :

**« *pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue.* »**

Là, on voit le miracle physique, mais avant cela, il est parlé d'annoncer une bonne nouvelle. On ne parle pas de guérison ici. Je veux que vous compreniez bien que je ne prêche pas contre la guérison, au contraire. Mais on va mettre les choses en ordre de priorité.

« **Il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres** » parle de la prédication. Jésus proclamait la Bonne Nouvelle, qui est l'Évangile.

La première chose est :

« **Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé** ».

C'est le numéro un, car si un cœur est brisé, cela concerne toute sa vie. Cela ne parle pas simplement de quelqu'un qui est triste, qui est en dépression, ou qui a été blessé. Mais, un cœur brisé est un cœur qui n'a pas été visité par le Seigneur. C'est un cœur détruit, qui ne comprend pas les choses de Dieu, qui n'est pas éclairé, brisé, car il n'a pas de vie et qu'il n'arrive pas à vivre pour Dieu.

Le Seigneur est venu, premièrement, pour guérir les cœurs brisés. Et pour le faire, juste avant, il est dit que Jésus annonce une bonne nouvelle aux pauvres, à ceux qui sont démunis. Parce qu'on est pauvre, on est démuné, on n'a pas de lumière et notre cœur est brisé, car sans lumière notre vie se détruit. Mais, Jésus est venu nous annoncer l'Évangile, pour que, par l'Évangile, notre cœur guérisse. Et quand notre cœur guérit, on devient bien. Notre vie arrête de dépendre de ce que nous possédons, mais elle dépend de l'état de notre cœur guéri ! Donc, le chrétien doit rechercher premièrement la guérison de son cœur.

Puis, Jésus dit :

« **pour proclamer aux captifs la délivrance** ».

L'homme sortira de sa captivité, car un cœur, qui n'est pas construit, vit en captivité. Il ne comprend pas les chaînes qui le lient, qui l'attachent. Mais celui qui reçoit l'Évangile, sortira de sa captivité. Il trouvera la délivrance et il expérimentera des miracles.

« **et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libre les opprimés** ».

Le Seigneur pourra le renvoyer libre, car s'il a été opprimé par les ténèbres ou s'il n'a pas de lumière, il pourra maintenant marcher dans la liberté. Alléluia !

Dieu a parlé à Job, au chapitre 36. Frères et sœurs, vraiment, que le Seigneur nous éclaire tous ! Que vous sortiez de ce cercle dans lequel vous tournez, ce cercle de la vie chrétienne, où vous avez l'illusion d'avancer, mais vous tournez en rond ! Il y a des moments où vous sentez que vous êtes fatigué, que vous n'êtes pas satisfait. La satisfaction ne peut venir que si vous prenez le chemin que le Seigneur a pour vous, si vous le prenez vraiment. Vous ne pouvez pas faire la moitié du chemin. Il faut aller jusqu'au bout. Jésus a pris sa croix jusqu'au bout. Si arrivé à Golgotha, il aurait dit à tout le monde « *Eh bien, écoutez, finalement, je ne veux pas mourir !* ». C'était fini pour nous ! Le chemin de la croix est un chemin où il faut arriver au bout. Le Seigneur veut nous y emmener, en nous éclairant.

Regardons Job, au chapitre 36, versets 1 et 2 :

**« Élihu continua et dit : Attends un peu, et je vais poursuivre, car j'ai des paroles encore pour la cause de Dieu. »**

« Pour la cause de Dieu ». Quelle est la cause que nous défendons que nous croyons être de Dieu ? Les trois qui étaient là, avant Elihu, croyaient défendre la cause de Dieu, lorsqu'ils parlaient à Job. En fait, ils étaient en train de le harceler, avec ce qu'ils avaient compris de Dieu. Ils le fatiguaient.

D'ailleurs, au chapitre 42, au verset 8, le Seigneur va leur dire :

**« Vous n'avez pas parlé à Job de moi avec droiture. »**

Mais Elihu vient et dit, au chapitre 36, aux versets 2 et 3:

**« Attends un peu, et je vais poursuivre, car j'ai des paroles encore pour la cause de Dieu. Je prendrai mes raisons de haut, et je prouverai la justice de mon créateur. »**

En fait, Job, dans toutes ses conversations, se demandait si c'était juste qu'il passait par là, car il avait toujours craint Dieu et le servait. Lisez l'histoire de Job et vous verrez comment il craignait Dieu. Ses fils faisaient la fête et lui, quand il l'apprenait, il disait : « Peut-être que mes fils ont offensé Dieu. » Il avait la crainte pour ce qui se passait dans le cœur de ses enfants et il allait offrir un sacrifice pour trouver grâce auprès de Dieu, pour que ses fils ne soient pas jugés d'après leur offense. Job était un homme comme cela. Donc, il n'a pas compris ce qui lui arrivait. Il y a un moment dans cette souffrance, il s'est demandé pourquoi il vivait tout cela.

Et là, au verset 4, Elihu lui explique :

**« Sois-en sûr, mes discours ne sont pas des mensonges, mes sentiments devant toi sont sincères. »**

Il y a une approche de cœur, contrairement aux trois autres qui n'arrêtaient pas de bastonner Job.

Verset 5 :

**« Dieu est puissant, mais il ne rejette personne ; il est puissant par la force de son intelligence. »**

On peut mal comprendre la puissance de Dieu. En comprenant mal, on peut se sentir rejeté de Dieu. Si on comprend mal son intervention dans notre vie, on peut croire que Dieu nous a abandonnés, qu'il nous rejette.

Mais Elihu dit :

**« Dieu est puissant, mais il ne rejette personne. »**

Et parce qu'il est puissant, ce qu'on ressent, quand il œuvre en nous, nous fait poser beaucoup de questions le concernant, car on ne le connaît pas. On ne le comprend pas. On doute de ce qu'il est, parce qu'on ne le connaît pas, selon la vérité.

**« Dieu est puissant par la force de son intelligence. »**

Là, la puissance de Dieu est présentée d'une manière dont on ne parle pas trop. On aime la puissance créatrice de Dieu, quand les choses se passent bien, qu'on est guéri, qu'on a une certaine bénédiction. C'est bon, c'est vraiment super ! Il faut s'attendre au Seigneur pour tout cela. Il n'y a pas de problème. Mais, Dieu est puissant, par son intelligence.

Connaissez-vous Romains, chapitre 8, verset 28 ?

**« Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. »**

Toutes choses concourent à notre bien ! Quand quelqu'un aime Dieu, toutes choses vont concourir à son bien. Cela ne veut pas dire que la vie sera rose pour lui. Cela veut dire que, dans tout ce qui se passe, il en ressortira une victoire, même dans les échecs présents. Si, vraiment, il aime le Seigneur, il y a un moment où il comprend la volonté de Dieu et toutes choses vont concourir à son bien. De quoi cela nous parle ? Cela parle de l'intelligence de la puissance de Dieu, à contrôler toutes choses. Tout est sous son contrôle, par son intelligence, les événements, les circonstances, ceux qui arrivent, ceux qui partent, ce qui doit se passer, ... Il faut savoir que nous sommes dans la main de Dieu. Il s'occupe de nous. Il ne rejette personne. Il faut comprendre sa puissance. Si on ne comprend pas sa puissance, on va se sentir indigné, ou on va se décourager car on met une attente sur Dieu, en dehors de ce que sa puissance veut faire.

Job 36, verset 6 :

**« Il ne laisse pas vivre le méchant, et il fait droit aux malheureux. »**

Dieu a tout en contrôle et il exerce la justice sur la terre. Il ne faut pas croire, même pour nous, surtout pour nous, quand nous subissons des injustices, que Dieu ne s'en occupe pas.

Paul a dit, dans Romains 12, au verset 19 :

**« Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. »**

Dieu sait comment régler un problème. Il fait droit aux malheureux. Il ne détourne pas les yeux au-dessus des justes. Si on a été justifiés en Christ, il ne détourne pas les yeux de dessus de nous. Si, tu es entré dans l'alliance avec Jésus, son regard est sur toi. C'est une chose extraordinaire, n'est-ce pas ? Vous y croyez ? Non seulement, Dieu ne rejette personne, mais en plus, son regard est sur les justes. Il ne détourne pas les yeux, quand il a trouvé quelqu'un qui est d'accord avec lui, quelqu'un qui veut être enseigné de ce qui est droit, de ce qui est juste. C'est bien cela la recherche de la vie chrétienne, en priorité.

C'est ce que Paul a dit, dans 1 Timothée 6 :11 :

**« Recherche la justice. »**

C'est la première chose qu'il dit, avant de parler du reste. C'est ce qui compte : devenir juste. On est déjà juste, car nos péchés ont été pardonnés, mais le Seigneur veut que nous ayons une vie de justice.

Job 36, verset 7 :

**« Dieu ne détourne pas les yeux de dessus les justes, il les place sur le trône avec les rois, il les y fait asseoir pour toujours, afin qu'ils soient élevés. »**

Donc, Dieu a des plans merveilleux. Cela ne veut pas dire que tout le monde, littéralement sera à côté des rois. Mais le Seigneur a un plan pour nous. Quand Dieu trouve notre cœur, Dieu veut nous élever, là où il faut. Joseph, avant qu'il arrive à côté de Pharaon, a été élevé dans la prison, parmi les autres prisonniers. Chez Potiphar, il a été élevé parmi ceux de toute la maison. Puis, il a perdu tout ce qu'il avait reçu et est retourné en prison. Et là, Dieu travaille son cœur et il est élevé. Au fur et à mesure que Dieu l'élève et l'humilie, l'élève et l'humilie, Dieu travaille son cœur. Et un jour, Joseph est prêt à sortir de prison et à devenir le second de Pharaon. C'est extraordinaire !

On n'aura pas la même expérience que celle de Joseph, mais Dieu a un plan pour nous, quand nous acceptons son œuvre. Il veut nous élever, peut-être dans un travail, dans la société, quelque part. Il veut nous élever. Il veut montrer aux autres la lumière que nous transportons. Mais si cette lumière est ténèbres, il ne va pas nous élever. Il faut qu'il nous forme pour pouvoir nous élever. Si nous-mêmes nous n'avons pas encore compris l'Évangile, et que nous sommes en autorité quelque part, que va-t-il se passer ? On va faire des énormes bêtises et se présenter pour la cause de Dieu, soi disant. Cela ne va pas honorer le Seigneur. Il faut que son œuvre se fasse en nous. C'est bien beau de demander ceci ou cela au Seigneur. « *Seigneur donne-moi un bon travail. Donne-moi ceci, donne-moi cela !* ». Mais il faut que Dieu œuvre en nous, pour qu'il nous donne ce qu'il y a de meilleur.

Il n'y a pas de problème pour un jeune de vouloir se marier. C'est normal, mais il faut que Dieu œuvre en toi, pour qu'il te donne ce qu'il a pour toi, et non pas que tu choisisses qui tu veux, ce qui sera un problème pour toi. Il faut que Dieu œuvre en toi, jeune homme, jeune fille, c'est ce qui est important. Donc, voilà l'œuvre de Dieu !

Verset 8 :

**« Viennent-ils à tomber dans les chaînes, sont-ils pris dans les liens de l'adversité, »**

Il parle des justes ici. On est d'accord ? Il parle des justes, pas des hommes quelconques, mais des justes, de nous, justifiés en Christ.

**« Viennent-ils à tomber dans les chaînes »**

Le juste est éprouvé comme Job qui a passé une épreuve terrible. Elihu est là pour l'encourager.

Verset 9 :

**« Il leur dénonce leurs œuvres, leur transgressions, leur orgueil. »**

Êtes-vous prêts à entendre l'Évangile ? Ce n'est pas un message pour vous flatter, certainement pas ! Un évangile qui flatte n'emmène pas la guérison dans votre cœur.

La Bible, dans 2 Timothée 4.3, dit :

**« Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. »**

L'Évangile n'est pas entendre des choses agréables. L'Évangile est extraordinaire ! Mais ce qu'on a besoin d'entendre, ce ne sont pas des choses agréables. Il faut faire attention de ne pas se laisser tromper par notre chair qui veut des choses agréables. Si on veut trouver des choses agréables pour notre chair, cela nous emmènera dans le trou.

Mais ici, Elihu dit que, quand ils tombent dans l'épreuve, que fait Dieu ? C'est étrange, regardez ce qui se passe dans l'épreuve. On croirait qu'il faudrait que quelqu'un vienne juste dire : « *Mon frère, tu sais, le Seigneur t'aime !* ». Mais qu'est-ce qui est dit ? Quand il est dans l'épreuve, que fait Dieu ? Il leur dénonce leurs œuvres. L'Évangile est aussi une dénonciation, pas une accusation, pas un message de condamnation, mais un message de dénonciation de la chair qui veut imiter l'esprit, de la chair qui veut régner. L'Évangile de la croix, qui a crucifié la chair de Christ, est un Évangile qui vient dénoncer la chair, sans condamner, mais qui vient exposer ce qui est charnel chez le chrétien, chez le juste.

Donc, quand le chrétien est dans l'épreuve, de quel Évangile a-t-il besoin ? Bien sûr, qu'on va l'encourager ! Je ne dis pas que si quelqu'un est dans l'épreuve, on va le reprendre, à tous les niveaux. Mais s'il y a une vérité qu'il a besoin d'entendre, quelle vérité lui sera donnée ? C'est l'Évangile, pas juste une petite caresse, pas juste un petit encouragement, mais on a besoin de faire face à la vérité.

Pourquoi est-il pris ainsi dans les liens de l'adversité ? Pourquoi ne s'en sort-il pas ? L'Évangile doit venir maintenant pour dénoncer ce qu'il l'a amené là, pas pour l'écraser, mais pour lui montrer la vérité. Car, si l'Évangile lui montre la vérité et qu'il se repent, Dieu le retire. Voilà ce que Dieu fait : il leur dénonce leurs œuvres, leurs transgressions et leur orgueil. Souvent, on est pris dans des épreuves qui ne sont pas seulement des attaques de l'ennemi, mais c'est le résultat de notre orgueil. C'est le fait qu'on ne cherche pas Dieu, qu'on ne cherche pas son conseil. On ne prie pas, on n'est pas là où il faut, on fait notre vie seul. On ne connaît pas les voies de Dieu. On veut Dieu, mais sans ses voies. Mais il faut prendre les voies de Dieu.

L'orgueil, c'est vouloir Dieu sans ses voies, c'est vouloir Dieu à sa manière. Qu'est-ce qui se passe dans notre vie ? Comme on gère les choses, non selon l'esprit et la volonté de Dieu, automatiquement, le résultat n'est pas brillant. On mène notre foyer comme on veut. S'il y a une réunion de couples, on n'est pas là, car on ne veut pas être enseigné, être instruit. S'il y a une réunion pour les parents, on n'est pas là. Je n'accuse pas et je ne condamne personne. Je vous montre comment nous pouvons être orgueilleux, comment nous pouvons être en train de faire notre petit chemin. Mais ici, il est dit qu'il leur dénonce leur orgueil. Tu es orgueilleux parce que tu veux faire les choses à ta manière, tu n'acceptes pas les voies du Seigneur. Donc, Dieu dénonce leurs œuvres, leurs transgressions et leur orgueil.

Verset 10 :

**« Il les avertit pour leur instruction, Il les exhorte à se détourner de l'iniquité. »**



Dieu veut nous exhorter à nous détourner de ce qui est dans le cœur, qui n'est pas droit, qui n'est pas correct. Il nous encourage à venir à la lumière, à prendre ses voies qui traitent notre vie en profondeur et notre cœur. L'iniquité, c'est le péché qui vit dans le cœur et que, peut-être, personne ne sait et qui est à l'origine de pas mal de problèmes dans notre vie. Il faut le feu de l'épreuve pour révéler l'iniquité, pour révéler le morceau qui ne va pas en nous. Il y a beaucoup de choses qui se révèlent dans le feu. Peut-être qu'on est quelqu'un de doux, qu'on n'a pas de mauvaise réaction, mais si on nous met dans le feu, on verra ce qui sort de nous.

Que fait Dieu ?

**« Il les exhorte à se détourner de l'iniquité. »**

Dans l'épreuve, il les reprend. Il leur parle, les châtie, les corrige avec amour. Ce n'est pas pour détruire. Mais, quand leur vie d'orgueil les conduit dans le trou, il est là pour eux. Ses yeux ne se détournent pas d'eux, mais il est là pour leur montrer la vérité, sans les condamner. C'est comme un père qui s'occupe de son fils et lui dit : « *Tu vois, mon fils, tu vois où tu es arrivé ? Regarde où t'a amené ton petit chemin.* » Et là, on réalise. Parfois, on a besoin de toucher le fond pour comprendre ce que Dieu veut nous dire. Parfois, on est tellement orgueilleux, tellement sûrs de nous-mêmes, qu'on n'obéit pas à l'Évangile. On fait les choses à notre manière et on y va à grand galop et on croit qu'on monte bien. Mais, en fait, on descend, on va vers un trou. Et le Seigneur nous avertit par des instructions. Il nous exhorte, nous parle, mais nous continuons à cause de notre orgueil. Donc, qu'est-ce qui se passe ? On finit par tomber dans le trou. Même si quelqu'un est dans un trou, l'œuvre du Seigneur n'est pas terminée pour lui. Ne jugez pas quelqu'un qui est dans un trou. Dieu traite sa vie. Est-ce utile d'arriver dans le trou ? Il suffit de s'humilier et de suivre les voies du Seigneur.

Verset 11 :

**« S'ils écoutent et se soumettent, ils achèvent leurs jours dans le bonheur, leurs années dans la joie. »**

Dieu leur parle, ils écoutent et se soumettent. Ils n'écoutent pas seulement en disant « *Amen !* », ils écoutent et se soumettent. Cela veut dire qu'ils alignent leur vie avec ce qu'ils ont entendu. Ils se soumettent. Ils achèvent leur vie, leurs jours dans le bonheur, leurs années dans la joie. Donc, Dieu a-t-il un plan de bonheur pour nous ? Qu'est-ce qui empêche cela de se réaliser, si on regarde bien ici ? Est-ce que Dieu veut que quelqu'un soit malheureux ? Je ne parle pas d'argent ! Je parle d'être misérable, malheureux dans son être. Dieu veut-il que quelqu'un soit ainsi ? Non ! Dieu veut notre bonheur. Le bonheur est un état intérieur où on a la paix. Quand tu te soumetts aux voies de Dieu, une paix vient en toi, car les voies de Dieu sont des voies de paix, des voies paisibles. Et, quand on ne marche pas dans ses voies, on est troublé. Souvent, au lieu de tirer la bonne conclusion et de s'humilier devant le Seigneur et dire : « *Seigneur, si je suis troublé, c'est ma faute* ». Au lieu de dire cela, on se révolte parfois contre le Seigneur, on se dit : « *Mais, ce Dieu-là, si vraiment ceci, si vraiment cela, je ne serai pas comme ça !* ». On se révolte, c'est de l'orgueil ! La Bible dit que Dieu résiste aux orgueilleux. Parfois, on met la faute sur les autres. C'est tellement facile ! Quand on est orgueilleux, Dieu nous résiste. On ne trouve pas le bonheur, on est troublé, on fait notre plan, on fait notre affaire nous-mêmes. On va vers le trou. Quand tu y seras Dieu, sera là avec toi. Il t'aime, il ne t'abandonne pas, mais tu auras à souffrir.

Je parle aussi pour moi, il y a des choses que j'ai souffertes, par entêtement, parce que j'ai pris du temps à comprendre. Mais, croyez-moi, j'ai goûté à cela. Le Seigneur m'avait déjà parlé de certaines choses, mais moi, j'ai fait mon petit bout de chemin. Cela ne m'a pas empêché de servir le Seigneur, mais à différentes étapes de ma vie, il a dû traiter mon cœur, et cela a pris du temps car l'orgueil est là.

Frères et sœurs, il vaut mieux s'humilier quand Dieu nous parle. Il vaut mieux ouvrir notre cœur à l'Évangile et dire « *Seigneur, oui ! C'est ça !* ».

Mais, si quelque part, je ne suis pas bien, je ne suis pas là non plus pour me condamner, m'accuser, ou chercher la petite bête, mais si Dieu m'éclaire, je m'humilie pour qu'il me relève.

La mauvaise nouvelle vient au verset 12 :

**« *S'ils n'écoutent pas, ils périssent par le glaive, ils expirent dans leur aveuglement.* »**

Vous rappelez-vous de ce qu'on a lu, dans Luc chapitre 4, tout à l'heure ? Le Seigneur est venu pour guérir et Luc parle du recouvrement de la vue. Ici, il ne s'agit pas seulement des yeux physiques, mais aussi de notre état spirituel. Si on refuse la lumière de Dieu, qu'est-ce qui va nous éclairer ? Quand on accepte la lumière de Dieu, nous ne sommes plus dans l'aveuglement, nous n'allons pas périr dans cet aveuglement, car le Seigneur sera là. Il va nous éclairer encore et encore. Quand on accepte un petit peu de lumière aujourd'hui, le Seigneur va nous donner plus de lumière au fur et à mesure. Quand on résiste aujourd'hui, on reste dans l'aveuglement. C'est grave, c'est sérieux !

Regardez les versets suivants, 13 à 15 :

**« *Les impies se livrent à la colère, ils ne crient pas à Dieu quand il les enchaîne* » ; *Ils perdent la vie dans leur jeunesse, ils meurent comme les débauchés. Mais Dieu sauve le malheureux dans sa misère, Et c'est par la souffrance qu'il l'avertit.* »**

Ça fait mal ! La désobéissance doit faire mal ! Il ne faut pas traiter la souffrance de la désobéissance autrement que par le fait de s'humilier et dire : « *Père, je reconnais !* ». Il ne faut pas essayer de calmer cette souffrance par autre chose que par un esprit d'humilité. Il faut accepter, frère et sœur. Par la souffrance, Dieu t'avertit. Dieu permet certaines choses quand tu n'entends plus les mots, mais tu vas entendre ce que la souffrance te dit. Si tu ne veux pas entendre ce que l'Évangile a à te dire par la prédication, tu l'entendras dans les circonstances, car la voix de Dieu ne se limite pas à une prédication. Le message de la croix ne parle pas seulement par une prédication. Le message de la croix travaille dans les situations qui nous éprouvent, qui nous fatiguent. Dieu continue à parler là-dedans. Je ne suis pas en train de dire qu'à chaque souffrance, qu'à chaque mal de tête, on va aller se poser mille questions. Non ! Mais il y a des choses pour lesquelles Dieu nous parle et on peut faire le rapprochement avec ce qui nous arrive. On peut comprendre que là, on est dans un chemin qui n'est pas bon. Et quand on n'écoute pas ce que Dieu nous dit aujourd'hui, avant d'arriver dans le feu le Seigneur nous avertit, nous instruit, nous dit : « *Attention ! Ça va chauffer dans ton foyer, ça va chauffer !* » Mais, on n'écoute pas, on continue. Qu'est-ce qui se passe ? C'est la destruction ! Destruction !

Versets 15 et 16 :

**« *Mais Dieu sauve le malheureux dans sa misère, et c'est par la souffrance qu'il l'avertit. Il te retirera aussi de la détresse, pour te mettre au large, en pleine liberté, et ta table sera chargée de mets succulents.* »**

« *En pleine liberté* », qu'est-ce qu'on aimerait bien vivre cela ! Elihu déclare à Job : « *Dans cette situation dans laquelle que tu es, fais attention à ton attitude, car dépendant de ton attitude, Dieu peut te retirer de là.* » Vous voyez, avec le Seigneur, ce n'est jamais fini. « *Et ta table sera chargée de mets succulents* », c'est une image de l'abondance qui revient.

Verset 17 :

**« Mais si tu défends ta cause comme un impie, le châtement est inséparable de ta cause. »**

On a lu plus haut au verset 13 que les impies se livrent à la colère, ils ne crient pas à Dieu quand il les enchaîne. Ils ne comprennent pas que c'est Dieu qui tient, qui contrôle toutes choses. Ils ne s'humilient pas devant Dieu, ils ne le cherchent pas, ils se mettent en colère et se laissent aller à gâter leur cœur. Combien de chrétiens ont raté l'œuvre du Seigneur dans leur vie parce qu'ils ont gâté leur cœur ? Et parfois, c'est soi-disant pour défendre même la cause de Dieu. Croyez-vous que vous pouvez défendre la cause de Dieu avec un cœur qui se gâte ? Certains chrétiens veulent régler des problèmes que Dieu ne leur demande pas de régler. Par exemple, dans l'église, il y a des choses que vous ne pouvez pas régler, c'est clair ! Dans la vie de l'église, la manière que les choses se font, s'il y a un problème, s'il y a quoi que ce soit, qu'est-ce qu'on peut régler ? Mais, certains quand le Seigneur a secoué l'église, ils ont voulu régler, se lever, soi-disant dans un esprit de justice, mais cela les a battus par terre, ils ne sont jamais relevés. Quand on défend la cause de Dieu ou notre cause, que ce ne soit pas comme un impie ! Que ce ne soit pas avec de mauvaises attitudes ! Cela ne marche pas !

Nous concernant, Elihu dit que si tu défends ta cause comme un impie, si tu es révolté, si tu en as plein contre X, contre Y, tu trouves ceci, tu trouves cela, alors le châtement est inséparable de ta cause, tu auras à passer par un chemin qui t'instruira mieux que des mots. Frères et sœurs, j'en sais quelque chose. Mais il y a des choses qu'on peut éviter dans l'humilité.

Verset 18 :

**« Que l'irritation ne t'entraîne pas à la moquerie, et que la grandeur de la rançon ne te fasse pas dévier ! »**

Oui, il y a un prix à payer dans l'Évangile de la croix, mais que cela ne te fasse pas dévier. Au contraire, accueille cela. C'est une vérité qui traite ta vie, qui te confronte, mais ne te dévie pas de ce chemin. On pourrait dire « C'est dur ! La barre est haute ! » Non ! Jésus a payé le prix qu'on ne pourra jamais payer. Le prix qui nous sera demandé, on pourra le payer, ne nous décourageons pas.

Verset 19 :

**« Tes cris suffiraient-ils pour te sortir d'angoisse, et même toutes les forces que tu pourrais déployer ? »**

A quoi cela te sert de murmurer, de te plaindre, de causer, causer, causer ? Où cela va-t-il t'emmener ? Cela va te sortir de ton problème ? Non !

Versets 20 et 21 :

**« Ne soupire pas après la nuit, qui enlève les peuples de leur place. Garde-toi de te livrer au mal, car la souffrance t'y dispose. »**

Vous voyez, la souffrance dispose au mal. Cela veut dire que la souffrance révèle la chair, quand Dieu, dans son intelligence, dans la manière qu'il gère toutes choses nous confronte.

Job dit au chapitre 6, verset 4 :

**« Les terreurs de Dieu se rangent en bataille contre moi. »**

On dirait que Dieu m'attrape, là. Je cours là-bas, il est là-bas avant même que j'arrive. Je veux fuir une confrontation, il me rattrape là-bas, là où je veux me cacher. Je crois que j'ai gagné contre le Seigneur, mais quand j'arrive là-bas, il est déjà là. Tout est prêt pour continuer son œuvre en moi. Mais que se passe-t-il si je ne comprends pas l'Évangile pour m'arrêter et m'humilier ?

1 Pierre 5:6 dit :

**« Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. »**

Je dois m'humilier, quand le mal a été révélé en moi. Quand je suis dans la souffrance, il y a une disposition pour que le mal vienne, c'est là que la croix intervient. Il faut faire mourir cette disposition au mal. C'est là qu'on a tendance à se révolter, à dire des choses, mais on a intérêt à crier au Seigneur : « Seigneur ! Il y a une disposition au mal qui se réveille en moi. S'il te plaît Seigneur, sois mon secours. Aide-moi à mettre à mort ces choses. ». Si je ne le fais pas, j'allume le feu dans ma maison, partout, et cela va même me brûler.

Verset 22 :

**« Dieu est grand par sa puissance ; qui saurait enseigner comme lui ? »**

Frères et sœurs, l'enseignement de Dieu n'est pas seulement des mots. La Bible nous donne une idée de la révélation divine. Dans le cas de Job, comment est-il enseigné dans cette souffrance ? Il y a beaucoup de choses qu'il réalise là, beaucoup de choses qu'il comprend. Frères et sœurs ne méprisez pas un chemin difficile. Quand c'est difficile, faites attention car vous êtes naturellement disposés au mal. Cela se passe comme cela chez l'homme. N'est-ce pas ? Quand il y a un problème, tout d'abord, on cherche l'auteur. Bien sûr, ce n'est jamais nous. C'est ma femme, mes enfants, mon patron, mon collègue, mes frères et sœurs ou c'est le pasteur. Peut-être qu'ils ont une part, mais Dieu a tout en contrôle et il te demande de garder ton cœur. Parce qu'il fait droit au malheureux, garde ton cœur. Ne défends pas ta cause comme un impie, ne réagis pas avec colère. Fais attention dans ton chemin. Entends l'instruction du Seigneur, reçois l'enseignement de Dieu parce que personne ne peut enseigner comme lui.

Quand le Seigneur fait son œuvre dans notre vie, il nous fait passer un chemin qui est bien calculé. Avez-vous lu l'histoire d'Esther dans la Bible ? Connaissez-vous ce livre ? Allez lire et vous verrez la puissance de Dieu par son intelligence. Il y avait un homme qui s'appelait Haman et qui voulait faire mourir un juif, Mardochée. Mais Dieu qui est grand par son intelligence, il va tout préparer. Haman va préparer une potence et il est déjà en train de voir Mardochée le juif, la corde au cou. Savez-vous qui a fini attaché à cette corde ? Haman lui-même ! On n'échappe pas au Seigneur. Il organise des choses, contrôle les coïncidences. Allez lire, vous verrez comment les événements, les circonstances arrivent pendant qu'il était encore dans la cour. L'autre arrive, la reine est là. Au fait, Dieu avait élevé Esther auprès du roi. Toutes sortes de choses arrivent et Haman se trouve canalisé sans même le comprendre vers le couloir de la mort. Mais jusqu'au bout, il croit que c'est Mardochée qui va être tué. Mais les juifs ont dû jeûner trois jours avant, sans eau, sans manger. Mais Dieu s'est révélé dans sa puissance, et pendant ce temps-là, ils ont été secoués, ils ont eu un moment d'épreuve, leur vie a été menacée. Même Esther, quand elle est allée se présenter devant le roi, il fallait qu'il étende le sceptre vers elle, sinon elle était en danger. Et quand elle est entrée, le roi lui a tendu le sceptre, l'a touchée et elle est venue expliquer la situation au roi. Leur vie

était secouée, ils étaient en danger. Regardez la puissance du Seigneur, grand par son intelligence, qui sait tourner les circonstances, les événements.

Et nous, on croit que nos affaires vont bien tourner dans notre chemin de désobéissance. Le Seigneur tourne les choses, et nous attrape par-devant. C'est la puissance de Dieu. C'est pourquoi, il faut marcher humblement avec le Seigneur, être avec l'Évangile pour toujours s'humilier, car on ne va pas toujours comprendre les voies de Dieu. *« Pourquoi ceci ? Pourquoi cela ? On est injuste envers moi. Pourquoi il a dit ça ? Pourquoi, tout d'un coup, il a changé ? Pourquoi ceci ? Pourquoi cela ? »* Mon frère, ma sœur, prends tous ces « pourquoi » et remets-les au Seigneur, ou jette-les dans la poubelle. Tu n'as pas besoin de réponse. Tu sais que le Seigneur prend soin de toi.

Versets 22 et 23 :

**« Dieu est grand par sa puissance ; qui saurait enseigner comme lui ? Qui lui prescrit ses voies ? Qui ose dire : Tu fais mal ?**

*« Ah ! Seigneur, c'est pas comme ça qu'il faut faire ça ! »* Parfois, on ose cela. Si on ne dit pas au Seigneur *« Tu fais mal »*, on dit *« Seigneur, mais seulement, tu aurais pu ... »*. Mais qu'est-ce qu'on est en train de dire ? Ce n'est pas bon ce que Dieu fait ?

Versets 24 à 26 :

**« Souviens-toi d'exalter ses œuvres, que célèbrent tous les hommes. Tout homme les contemple, chacun les voit de loin. Dieu est grand, mais sa grandeur nous échappe ; le nombre de ses années est impénétrable. »**

Voyez-vous la grandeur de Dieu ? On chante sa grandeur et cela nous échappe. La grandeur de Dieu s'occupe de nous d'une manière qui nous échappe. On ne comprend pas la manière que le Seigneur tourne les choses et permet les souffrances. Il travaille. Il nous parle. Un coup, c'est un message. Un coup, c'est une prophétie. Un coup, c'est une prédication. Demain, c'est une épreuve, un chemin, tout un bouleversement et le Seigneur, au bout, il voit que mon cœur va céder, que je vais enfin abdiquer. Mais dans toute cette affaire, on ne comprend pas grand-chose. *« Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi Seigneur tu permets ça ? Tu vas me dire que c'est juste ? J'ai pris soin de cette enfant pendant 40 ans et regarde aujourd'hui. Tu vas me dire que c'est juste ce qui m'arrive ? 35 ans de mariage, regarde ce qui arrive ! Tu vas me dire que c'est juste ? »* La question n'est pas là. La question c'est que Dieu a ta vie dans sa main et toutes choses concourent à ton bien, si tu acceptes l'Évangile pour traiter ta vie. Le Seigneur peut guérir ton cœur brisé. Si tu acceptes l'Évangile, l'Évangile est la puissance de Dieu pour guérir ton cœur brisé. Tu refuses l'Évangile, tu restes brisé. Il n'y a pas d'autre remède que l'Évangile.

Ah ! Si tu as mal aux dents, tu peux changer de remède, tu peux prendre autre chose. Il y a beaucoup de remèdes pour les maux de ventre et pour beaucoup de choses. Mais pour notre rédemption, il y a qu'un seul remède, c'est l'Évangile. On comprend le message de l'Évangile et on se soumet. Et quand on se soumet, Dieu travaille en nous et il nous élève au temps convenable. Parce qu'on s'est soumis, il nous remet en place. Quand on résiste, on reste par terre. On n'est pas fait pour ramper, frères et sœurs. On est appelé à marcher debout ! Mais parfois, dans notre vie c'est comme si on est obligé de ramper. On n'arrive pas à relever notre tête.

Verset 27 :

**« Il attire à lui les gouttes d'eau, il les réduit en vapeur et forme la pluie ; »**

C'est extraordinaire ! Il n'est pas allé dans les laboratoires, il n'y avait pas de satellite à l'époque, mais la révélation fait parler cet homme.

Versets 28 à 33 :

**« Les nuages laissent couler, ils la répandent sur la foule des hommes. Et qui comprendra le déchirement de la nuée, le fracas de sa tente ? Voici, il étend autour de lui sa lumière, et il se cache jusque dans les profondeurs de la mer. Par ces moyens il juge les peuples, et il donne la nourriture avec abondance. Il prend la lumière dans sa main, il la dirige sur ses adversaires. Il s'annonce par un grondement ; les troupeaux pressentent son approche. »**

Voilà des paroles qui expliquent beaucoup de choses mais qui montrent une chose. C'est que Dieu est grand et sa grandeur nous échappe. Les scientifiques ont expliqué beaucoup de choses mais Dieu est grand. Mais nous, ce que nous devons comprendre de la grandeur de Dieu, c'est que Dieu veut nous changer, Dieu veut nous purifier.

Frères et sœurs, j'en ai vu des visages orgueilleux devant moi, en tant que prédicateur, des gens qui ont un visage qui durcit. Le travail du Seigneur change au fur et à mesure de notre marche. La main de Dieu vient façonner ceci ou cela et il y a un endurcissement parfois, dans les cœurs, mais on est dans la foi. Le Seigneur sait comment travailler pour qu'on ait une soumission, pour qu'on arrive à abandonner notre vie entre ses mains, pour devenir son serviteur, pour qu'il nous élève, là où il doit nous élever et qu'on soit heureux dans son plan. Amen !

Peut-on être heureux en dehors du plan de Dieu ? Beaucoup croient que la vie chrétienne c'est faire un plan et dire : « *Seigneur ! Voilà mon plan, tu viens dedans, tu m'accompagnes ?* ». Craignez le Seigneur. Cherchons-le, ne soyons pas orgueilleux.

Comme Jacques dit au chapitre 4 et au verset 15:

**« Vous devriez dire, au contraire : Si Dieu le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela. »**

Celui qui craint le Seigneur met les choses devant Dieu pour être conduit. Je vous encourage. La main du Seigneur est sur votre vie. Laissez-le faire son œuvre. Et là où ça casse, ça brise, laissez le Seigneur s'en occuper, pourvu qu'il fasse son œuvre en nous.